

Du 3^e fév 1775

Mémoire sur des affouchemens
à l'Académie Royale de chirurgie ^{de Paris} par Pierre Caramajou
M^{re} Exalté en chirurgie de la ville d'agen



ARC 28 d. 12 n° 63

Ch. 2. 1811

History of the Republic

of the United States

from 1776 to 1811

1 Depuis environ la fin du siècle dernier, il est joint de partie dans tout
de qu'on ou des auteurs se soient plus occupés qu'a celle des affouchemens.
peu, postal, nous donnaient un ouvrage qui a été et mérite des éloges.
manière vers le commencement de celui-ci nous en donna un qui fut
accueilli en Europe. Deventer vers le milieu de la siècle nous donna des
preuves d'une érudition profonde; il fut le premier qui donna des notions
sur l'obliquité de la matrice; il joignit aux la découverte des reflexions qui
ont été adoptées jusques a nos jours par les célèbres Mrs Devret, Proderet,
deleusie &c. des parties, autorités m'ont fait plusieurs fois renoncer a
mon entreprise, mais encouragé de nouveau par l'indulgence de la Académie,
j'ai avoué que si des auteurs sont sujets a des erreurs (ce qui en ont
fait lorsqu'ils ont dit que l'obliquité de la matrice; est une cause des
affouchemens difficiles, contre nature, ou laborieux. Le peu d'expérience
que j'ai eue sur cette partie m'a toujours fait voir que si bien loin
que cette situation intra-ine, avec elle des parties insouveniens, elle est saine
et indispensable pour que des femmes affouchent heureusement, que
la vérité il est des cas ou elle est dangereuse, qu'il est des signes pour distinguer
l'un et l'autre de ses pas et des moyens bien simples pour ramener
la nature, lorsqu'elle est sujette a cet écart. Ce qui se passe chez les
femmes en travail, et lorsqu'elles affouchent peut être observé de tout, des
affouchemens et le résultat sera notre différence. L'un se passe
du côté de la mère, et du côté de l'enfant.
chez la mère, son ventre n'est pas également élevé du côté et d'autre,
communément pour ne pas dire toujours (et c'est la reflexion judicieuse
du célèbre Mr. Devret) nous le voyons plus élevé du côté droit que
du côté gauche; c'est cet endroit plus élevé qu'on appelle le fond de la matrice

arriver le corps de l'enfant que de des pulser. les efforts venant du fond de
 la matrice ils se font sentir d'abord sur des fesses de l'enfant ils se soutiennent
 le long de la colonne épinière, et a la faveur de son articulation près le ligament
 et a la faveur de la flexion que la tête exécute en rapprochant de
 montons de la poitrine, des efforts tendent naturellement a faire engager
 le coxiput de premier. nous avons une preuve de ce fait dans le foumissement
 et a la fin du travail. Dans le foumissement, si nous touchons la femme nous
 avons beaucoup de difficulté a parvenir, jusques a la fontanelle postérieure
 et supérieure, tandis que très prompt et très aisément nous touchons la
 fontanelle antérieure et supérieure. a la fin du travail la fontanelle arrive
 la fontanelle postérieure et supérieure est rapprochée et très aisée a toucher,
 l'antérieure en remuant est éloignée. quelle sera alors la position respective
 des diamètres de la tête avec ceux du détroit supérieur du Bassin?
 Le diamètre perpendiculaire de la tête répondra a la direction d'un
 des diamètres obliques ou unguens de ce même détroit, tandis que son
 diamètre transversal, répondra au diamètre oblique du fœtus opposé.
 Le diamètre longitudinal de la tête répondra par son extrémité
 antérieure au fond de la matrice, et par son extrémité postérieure a
 l'excavation du petit Bassin dans laquelle la tête s'engage elle.
 Continue de s'engager dans cette direction, jusques a ce que le coxiput
 vienne répondre a un des points de la circonférence du détroit inférieur
 précisément vers la face interne et inférieure de la tubérosité de
 l'ischion gauche, lieu ou la tête exécute un mouvement par lequel
 le coxiput vient répondre directement en devant, et se loger dans le
 plus grand écartement de l'arcade du pubis en foumissant de faire
 saillir le perinée. Examinons a cette dernière ouverture du Bassin
 quelle sera la position respective des diamètres de la tête avec ceux
 du détroit inférieur. Le diamètre transversal de la tête répond au



diamètre transversal du détroit, tandis que le perpendiculaire de la tête répond à celui
 de devant en arrière de la même détroit. Soit la donc les plus petites étendues de
 la tête, qui naturellement se présentent dans le sens le plus favorable. de même
 avantage n'aussit pas eu lieu si les directions des forces eussent répondu
 selon l'axe du Bassin; sans doute que toutes les parties de la tête auraient
 avancé en même temps et les enfans auraient présenté des étendues nullement
 proportionnées aux ouvertures propres à deux lières grasses; nous aurions
 vu en l'effet une étendue de plus de six pouces répondre à des ouvertures
 de quatre ou quatre et demi. mais d'un côté, l'absence de la matrice a placé
 des défauts d'ossification aux os du crâne des enfans, des sutures qui
 permettent que par la pression elle diminue de volume au point qu'un volume
 comme six se réduit à un volume de quatre. cela est vrai, mais peu fait-il
 de la que mon assertion soit fautive? non meilleurs, c'est avec cette même
 raison que j'établirai l'impossibilité de l'assouchement si la matrice n'est pas
 oblique. Examinons le changement qui se passe sur la tête de l'enfant si
 la matrice agit selon l'axe du Bassin elle pousse l'ovale supérieur
 sur le détroit supérieur, cette dernière partie par comparaison avec
 la première offre une résistance, la matrice veut des vaincre, elle
 pousse en avant en rapprochant la base du crâne contre l'ovale
 supérieur c'est incontestable, qu'arrive t-il? la tête prend une figure
 aplatie du haut en bas, elle s'allonge de devant en arrière et de droit
 à gauche précisément dans le sens qui favorise l'obstacle. je ne ferais
 point qu'on objecte que la tête n'a pas une marche bien déterminée,
 qu'elle n'a pas des difficultés à surmonter dans le travail. la partie de
 l'assouchement est trop connue chez nous Les accoucheurs pour
 l'attendre à de pareilles résolutions. une seconde difficulté se
 présente au détroit inférieur si la matrice n'est pas oblique cette
 grande surface de la tête placée même dans le sens du diamètre



de devant en arriere de femme-detroit pourroit elle se franchir de
 front. non ~~mais~~ la nature nous montre avec que cette grande étendue
 se presente par une de ses extrémités, et sort par l'autre. C'est ainsi que
 lorsque nous avons vu de perine faire saillie, un instant après
 nous voyons clairement l'occi put sortir de premier en remontant
 vers la partie la plus étroite de la symphise du pubis et d'aface
 sortir des dernières. pour que des choses se passent ainsi femme d'et
 vrai, je ne puis le concevoir sans admettre cette direction oblique
 des forces favorisee par l'obliquité qui observe la colonne vertebrale
 de l'enfant dans le sein de la mere et la son forme position de
 Materuo. si nous n'avions pas suffisamment scruté la nature, l'art
 viendrait peut-être à l'appui de notre opinion sans même segarer
 de notre objet: voyons se qui se passe dans les manœuvres que des
 habiles accoucheurs exécutent lorsque par quelque fausse et
 se decident a faire usage du forceps. rarement fait on usage de cet
 instrument lorsque la tête est au detroit supérieur, mais l'art nous se qui
 se passe au detroit inférieur lorsqu'on l'applique. on place les deux
 branches sur les parties laterales de la tête avec la méthode de quise;
 on assujettit les deux branches etc. l'elles fait on tire du dedans au dehors
 mais dans quel sens? C'est se qui doit nous occuper nous supposons il y
 l'occi put vers la symphise, et le front vers les sauteurs d'accoucheur
 tire de maniere que des branches soient sur un plan horizontal, mais la ligne
 d'attraction n'est point a l'horizon, elle depend de la courbure des branches.
 courbure non seulement essentielle pour ne pas interesser les parties interieures
 de la generation, mais encore plus essentielle pour faire avancer la tête
 par le point le plus retire soit qu'on la tire la premiere, ou lorsque
 le corps est sorti. voila donc se me semble, une obliquité des forces employées
 par l'artiste pour faire engager la partie de la tête la plus retiree.



finist on detraire la tete au moyen du forceps. on observe plus de plan horizontal des branches, on des releve afin de faire desirer a la tete une ligne courbe semblable a la convexité des branches. Du forceps, ligne qui lui permet de desirer un quart de cercle sur la partie superieure du pt qui peut en être regardé comme l'axe autour du quel, on la fait tourner pour ne pas faire présenter une trop grande étendue; la manœuvre n'est jugée bonne que tout autant quelle est rapprochée de celle qu'exerce a nos jeux la nature; et si elle fait des écarts dans l'usage, la perfection du moyen se trouve dans le forceps qui doit tout au genre de un levret. Le plus grand avantage qu'on peut attribuer a cet instrument, est l'addition oblique des forces qu'il communique a la tete, sans prejudice de celui qu'il a de diminuer le diametre transversal qui fait le plus grand obstacle dans le detroit inferieur, il allonge en la verité le plus grand des diametres mais qui passe par une de ses extremités au detroit inferieur comme par une filiaire; le diametre perpendiculaire augmente par l'action du forceps, mais son augmentation ne lui donnera pas une étendue au delà de celle qu'on observe au diametre de devant en arriere du detroit inferieur.

L'usage du profond et du derrier des instruments parfaits. ~~Le~~ ~~affortement~~ mais trop vite pour des affouchemens, demontre la necessité indispensable de l'obliquité des forces sur l'ociput pour l'acouchement lorsque la tete avance la premiere on fait la difficulté qu'on avoit a se servir lorsqu'on les placeoit sur les orbites, sur les os des tempes, et la facilité que donne a procurer l'affouchement lorsqu'on l'applique sur l'ociput, et que des mouvemens et la direction qu'on lui donne est ~~est~~ semblable a celle que nous avons decrit pour le forceps. Et si il est quelque difference, est qu'en se servant du crochet, on doit determiner le premier mouvement en l'usage pour faire descendre l'ociput; mais celui si demandant au point que pour articulation avec le pt est dirigé sous des simplis du pubis, il faut alors relever l'instrument comme on a fait pour les branches du forceps afin de faire desirer a la tete le quart de cercle au tour de son axe. on voit cette manœuvre



seins ou merveilles, et la réussite n'est point due au pivot d'après plus bide de d'instrument, puisque de temporal. Et une partie des os qui se courent a des formations de dents, sont plus formés, et plus étroitement unis que ne l'est la partie supérieure de l'osipital. Il faut donc attribuer la facilité de la manœuvre a la partie de la tête des plus retirées qu'on fait présenter des premières par la direction des forces qu'on porte sur la tête, direction qui est telle que dans le premier mouvement on agit obliquement de dedans en dehors et du haut en bas, dans le second on agit de dedans en dehors et de bas en haut de maniere que les deux directions forment un angle aigu ouvert du côté de la vulve. Si nous pouvons nous flater d'avoir suffisamment démontré l'utilité de l'obliquité de la matrice pour que les femmes affectées d'elles mêmes, des moyens prescrits par les auteurs pour corriger cette prétendue imperfection doivent être regardés comme dangereux, on trouveroit a des places chez toutes les femmes qui la plus grande partie affectées d'elles mêmes. mais n'y est il pas du bas, ou de l'obliquité est vraiment dangereuse? quels sont les signes qui nous fassent distinguer d'une et d'autre de ses circonstances et des moyens propres a y remédier? par la raison et l'expérience nous tâcherons de clarifier ces différents points exposant auparavant et très succinctement ce que dit Deventer et des auteurs de nos jours sur l'obliquité de la matrice. —

Deventer chapitre quarante six fait mention de l'obliquité difficile parce que le fond de la matrice est tombé en avant d'un. dans les pages suivantes il rend raison de la maniere dont se termine un obliquité semblable. Dans la page 279 et suivantes il détaille les signes qui font reconnaître cette obliquité. Dans la page 281, il formule a prescrire les moyens de remédier a cette situation, il entre dans le détail dans les suivantes. —

- on doit avoir deux objets en vue dit cet auteur, le premier, de faire tomber la tête de l'enfant dans le Bassin jusques au foetus, le second de la faire sortir de lui, et de faire venir l'enfant. —

Ce sont les deux points de vue que Deventer a eus mais on trouve les moyens propres a remplir les deux objets. on voit

9 avais fait beaucoup quand on a donné quelque principe dont l'exécution
est souvent impossible à la nature nous montre qu'elle a plus de ressource
que tout l'art de descentes pour convaincre l'Académie de son inutilité pour
ne pas dire du danger des moyens qu'il indique j'exposai d'Etat d'une dame
pendant sa grossesse et son travail, et d'heureux succès de son accouchement.
- cette dame de considération âgée de cinquante dix huit ans grosse de son premier
- me donna sa confiance pour être suivie pendant le temps d'une grossesse
- et aguerre qui faisoit craindre tout le monde encore plus pour le moment
- de son accouchement. Elle avoit un ventre prodigieux qui lui pendoit
- sur les parties antérieures des cuisses comme une salemme. Beaucoup de
- les sages-femmes disoient que c'étoit une hydropsie, d'autres, une tumeur.
- tous les propres affligeans pour les parents qui en furent traités, me
- donnèrent de l'assurance vers le sixième mois de grossesse de visiter la dame
- que je jugerai grosse d'un enfant et pour l'enlever, j'avançai hardiment
- que son accouchement seroit des plus heureux. Enfin le temps des douleurs de
- son accouchement arriva vers la fin du mois d'août dernier dans un lieu de
- campagne où la dame avoit été se distraire avec sa mère des inquiétudes que
- lui procuroient sa grossesse. Les douleurs de l'accouchement se déclarèrent le
- vendredi à une heure après minuit, je fus que la situation la plus favorable
- pour elle seroit celle de la faire tenir couchée sur son dos dans son lit
- ~~comme elle étoit~~ elle resta dans cette situation jusqu'à six heures du matin
- on envoi voir; jusqu'à ce que les douleurs ne firent pas grand chose, je lui frottai
- de la cervelle et de la promener, à peine eut-elle fait que j'apprenus que des douleurs
- étoient plus fréquentes plus vives, que l'osifice de derrière qu'il étoit devenu
- antérieur, qu'il se dilatoit avec relativement à la force, et au nombre des douleurs.
- je pres umai qu'il étoit se fortifier soutenant la dame accouchant
- de bonne heure (qui arriva vers six heures du soir) jusqu'à ce que la tête
- de l'enfant trouva le moindre obstacle à franchir le détroit supérieur du

- 10 - Basins sacrifiés de la matrice, est de ditroit inferieur, n'y sans être obligé
- de sacrifier sacrifié aujour, est de rejeter de ventre de la matrice vers la
- Colonne vertébrale. felle manoeuvre d'aurait exposée à peine par la
- sensibilité quelle y remuait. mais hastele ne franchit pas d'ouverture
- de la vulve avec felle aisance quelle franchit de différents ditroits par
- ou elle avait passé, elle était si volumineuse que malgré quelle fut
- dans la meilleure position du monde elle resta environ trois quarts d'heures
- à se parer qui avec des pinces de la main ne faisait presque plus qu'une
- ouverture de perine n'avait pas un travers de doigt d'étendue, la main
- était ditale au point de ne permettre d'introductions de la main pour
- soutenir la tête contre des efforts sterins qui auraient tout déchiré si je
- n'eusse relevé en même temps la tête pour la faire remonter vers la
- simplicité du pubis. Enfin d'une dame affouche d'une grosse fille sans
- autre secours que ceux que je lui donnai pour éviter la rupture du
- perine. felle observation et un nombre d'autres moins communes que des
- moyens de deventer et des autres auteurs dans des pareilles circonstances
- sont très inutiles de moins dans le plus grand nombre de ces cas. -
- Dans la page 293, notre auteur dit qu'il ne faut point s'embarrasser beaucoup
- de fournir au juste quelle partie se présente à sacrifier d'une matrice
- ainsi placée felle avec pour la sage femme de savoir que felle
- par la tête pour se déterminer à tirer l'enfant par les pieds. -

quel présente dangereux quand deventer indiqués! d'ins de vouloir faire aucun

progrès dans tant d'affouche il paraît en pauser des bornes dangereuses

et dans les quelles nous ne voyons que trop fréquemment des affoucheurs

se renfermer, et si l'on est question qu'ils aillent terminer des affouchemens

de cette espèce ils le font en aveugles, j'ose dire en téméraires ne

voulant point dévoiler aux yeux du public leur impossibilité dans



une manœuvre qui pouvant n'avoir pour garant qu'une ignorance étendue qui tend
tous les jours à détruire le parfait ouvrage de créateur. L'Académie n'a que-
trop souvent des preuves de la jeunesse, fat enfin, doit être terminée un
assouplissement par les pieds sans savoir quelle est la partie que l'enfant présente
quelle est la situation de cette même partie afin de pouvoir avec sûreté
introduire les mains souverainement pour faire exécuter au corps de l'enfant
dans le plus petit espace possible des mouvements qui lui sont les plus
naturels par conséquent les plus avantageux. Si donc doit être indulgent
pour l'enfant, il ne doit pas de même pour la main même qui paraît
reposer dans la page 295 ou de deventer dit. —

- Cependant pour dire vrai quoique je pratique le contraire j'en tiens quelque-
- espèce d'obligation que ce soit de moyens le plus sûr, le plus aisé & de
- moins douloureux, est de tenir les enfans par les pieds des le commencement
- du travail, avant ou après l'accouchement des eaux des qu'on est certain
- que des douleurs que sent la femme sont celles du travail. Si l'on suivait
- cette méthode comme j'en parle qu'on se feroit quelque jour ou plusieurs voir
- une multitude innombrable de femmes & d'enfans victimes malheureuses
- d'un usage contraire. —

Les accoucheurs ne doivent ils point être revoltés d'un pareil précepte, ne
s'exécute on pas dans les cas tous les jours de terminer tous les accouchemens
par les pieds, si on considérait d'obligation de matière pour une fausse
qui veut nous y déterminer. A quels dangers ne s'exposerait on pas la mère
et l'enfant si on s'y décidait dans le moment ou le travail commence. Quel est
l'accoucheur qui ignore la grande difficulté pour ne pas dire l'impossibilité
d'entrer les mains dans l'orifice d'une viciée qu'on ne s'exposerait plus tôt que
de le dilater, mais soit qu'on fut avec succès que d'y avoir pénétré souvent
pourrait on en faire sortir la tête suppose que le corps en fut peu sorti.



12 n'aurait ou pas à craindre de prouver ou une chute, de se vider, ou
la déclivité après qu'on aurait eu de malheur presque inévitable de
privé d'enfant de la vie. Ce sont des affidants non ~~engagés~~ étrangers ils
ne sont que flâtes, et si je des l'avez peints sans ménagement, nous y aurions
vu d'ameure inspirant avec son fruit. nous nous félicitons ~~mais~~ d'avoir
eu des connaissances suffisantes pour ne pas nous laisser séduire par un
précepte émané d'un auteur qui dans d'autres circonstances mérite tout
notre respect pour son ouvrage au quel nous devons des reconnaissances
qui seraient sans borne, si dans la page 296 il ne fut tombé dans les
mêmes erreurs en détaillant les affidants qui dépendent de l'obliquité de
la matrice et de sa position, ce sont les vertèbres. du manière dont il prétend
y remédier, son procédé, démontre bien clairement que de sa vie il n'a mis la main
à œuvre pour une pareille manœuvre que je passe sous silence mais quelques
différences que je puisse avoir pour deventes, je suis forcé d'appréhender des
jeunes praticiens sur ses erreurs. quel est celui de nous, qui ne serait point
effrayé en lisant de chapitres 4^e gemma de son ouvrage, fait par d'inclinaison
de la matrice de lui ou de l'autre (ste page 315, 316) lorsqu'il commencer
à faire une énumération d'accidents qui intimideraient de plus hardi et de
plus téméraire, si n'était guidé par des principes plus clairs, plus ~~simples~~
seus que ceux qu'il indique. Dans la page 318, il donne les moyens de
remédier et continue dans les suivantes. Dans la page 322, il conclut
que le plus seus dans cette situation de la matrice de quelque manière
que l'enfant se présente et de le retourner par des pieds. —
pour refuter ce précepte dangereux d'attention qu'on portera en simple
spectateur auprès de la première femme en travail sera plus que suffisante
pour convaincre de l'erreur de ce grand homme et d'observer que les
obliques des plus fontantes sont des plus à désirer. —
Les erreurs sur les mauvais effets de l'obliquité, n'ont pas été réservées à deventes

nos auteurs modernes, ont tombé dans le même inconvénient, pour se souvenez
il n'y a qu'à méditer les savantes leçons de Roederer, Levet & Deleurye
sur cette matière tout y paraît éloigné, opposé même à ce que nous voyons
dans la nature. Si j'en lis Roederer chapitres 18 ans 452, et de suite j'en vois
que Deventer avec sa théorie, mais quel changement dans les affluents qui
annoncent des résultats de ~~forte~~ obliquités. ils sont plus effrayants que ceux que
Deventer nous indique. Je n'ai pas dit de la qu'il faille d'autres armes pour les
combattre. non messieurs, je craindrais de fatiguer l'attention de l'académie
sans pouvoir donner rien de mieux. —

Le point de pratique qui me reste à relever, et j'ai eu le dire un des plus importants,
et celui qui demande le plus, d'usage du toucher intérieur et extérieur. Des
circonstances malheureuses, ont après quelque fois que faite des pareilles fournitures
que trop des maîtres dans l'art ignorent ou a sacrifié la mère à des douleurs qu'on
aurait peu abréger, qu'on a laissé périr des enfans qui auraient pu être sauvés,
et que enfin les deux victimes de l'ignorance auraient trouvés des ressources dans
les bras des sages. nous disons donc que l'obliquité de la matrice est aussi
dangereuse quelle peut être stérile et nuisable. nous essayons avoir indiqué
les circonstances où elle est stérile. il nous reste à indiquer celle où elle est
dangereuse. —

Toutes les fois que la matrice sera oblique du côté droit, le fœtus occupant
ne pourra pas se faire pour peu que les dimensions de la tête de l'enfant, soient
relatives aux ouvertures du Bassin. il se fera très difficilement quoique
la tête aye des dimensions moindres que celles qu'ont des ouvertures qui doivent
lui servir de passage. —

Il nous faut donc par mauvaise obliquité de matrice, cette situation ou le fond de
la viscére, et d'extrémité inférieure du tronc de l'enfant, sont obliques du même
côté à l'occiput. par exemple si l'enfant présente l'occiput vers la partie latérale gauche de la mère
et que le fond de la matrice et d'extrémité inférieure du tronc de l'enfant

soient du côté gauche et en devant de la mère, cette position sera de plus
 mauvaises. Cette situation et bien d'autres de pareille nature qui ne sont
 point imaginaires a fait donner dans bien des écrits aux accoucheurs
 qui sont ignorés. L'observation m'a appris qu'il étoit des signes propres à
 la reconnaître, et des moyens bien simples & métastrophes pour la corriger.
 Le toucher intérieur, et extérieur avant & après le foullement des eaux nous
 assurent de cette position. avant le foullement des eaux nous trouvons dans
 le vagin l'orifice de la matrice plus ou moins dilaté, situé du côté droit
 de la mère. Les mains qu'on applique à l'extérieur du ventre aperçoivent
 facilement le fond de la cavité du côté gauche de la mère. lorsque la
 matrice se contracte les membranes bouillent à l'orifice plus ou moins
 comme dans tous les accouchemens. si l'on introduit le doigt dans l'orifice
 interne de la matrice lorsque la douleur a passé, l'on trouve une tumeur
 dure & antérieure que forme la tête, dont font la fontanelle antérieure
 et supérieure vers le centre du bassin, la suture sagittale se dirigeant
 de droit à gauche de derrière en devant pour se rendre vers la fontanelle
 postérieure et supérieure qui est vers la partie latérale gauche de la mère.
 Cette même fontanelle se distingue quelque fois difficilement dans le
 commencement du travail, soit à cause de l'élévation de la tête de l'enfant,
 soit que les membranes qui enveloppent le fœtus aient trop de densité, de
 peu de stabilité qu'on la tête de l'enfant sur le détroit supérieur dont elle
 n'est point engagée jusques aux bords pariétaux, et lorsque les eaux sont
 enfoncées dans les membranes, rendent les recherches bien laborieuses
 aux accoucheurs. mais lorsque les membranes sont percées que les eaux sont
 écoulées, la matrice ne se contracte pas longtemps, les douleurs
 deviennent plus piquantes, la tête est affermie sur le détroit dans lequel elle
 s'engage par le mécanisme qui diffère bien du précédent puisque le travail

15. devient laborieux, long, quelque fois impossible à la mener, peuvent très
peu de temps aux affoucheurs qui basés de se servir faiblement des mains avec les
mains seules, les arment d'instruments pour asseoir un enfant, et mettre en
doute l'avis d'une mère. Les difficultés ~~qui se présentent~~ que prouve la tête
dans la marche lors de cette position de l'enfant et de la matrice s'annoncent
par des signes bien certains. un instant après les premières douleurs qui ont
produit l'écoulement des eaux, on s'aperçoit avec le doigt introduit dans l'orifice
intérieur que la fontanelle antérieure et supérieure desant et que la postérieure
et supérieure remonte, de sorte que si l'on s'agit de toucher la fontanelle
postérieure et supérieure avant l'écoulement des eaux, elle devient plus difficile
à toucher lorsqu'elle sont écoulées, et dans peu elle devient insensible au doigt;
tandis que la fontanelle antérieure et supérieure sera beaucoup plus facile à
toucher qu'elle ne l'est dans le commencement du travail et elle le devient encore
beaucoup plus avertie que le travail avance. voilà donc dans le premier
moment du travail, une marche de la tête toute opposée à celle que nous
avons décrit dans l'écoulement naturel quoiqu'elle doive se présenter
également. voyons ce qui se passe avertie que le travail avance. les douleurs
deviennent atroces, l'orifice ne peut laisser passer la tête qu'on suppose très
grosse à raison de la dilatation qu'on y observe, dilatation qui n'est pas si
grande dans d'autres circonstances, avec moins permis très facilement l'issue d'une
tête aussi volumineuse. Les cheveux se tuméfient, se bouffent, et représentent
à peu près les poches que forment des eaux, et la force des douleurs, des femmes
fontaines heureuses que de faire fléchir à la tête l'orifice de la matrice.
mais quel ouvrage de fait! il n'est rien en comparaison de celui qu'elle ont
à faire. la tumeur que la matrice et le corps de l'enfant font du côté gauche
du ventre est si douloureuse que les femmes n'y peuvent supporter leurs
chevilles, elles sont sans situation, les douleurs n'ont presque point d'intervalle

16.

Et quoiqu'il ne reste à la tête que le détroit inférieur du Bassin d'franchir, on ne devoit faire aucun progrès. C'est cet état d'immobilité qui a été pris par des célèbres accoucheurs pour un enlèvement des épaules qui est fixe qu'on pourroit lever avec juste raison pour peu qu'on eût des connaissances relatives sur des dimensions du corps de l'enfant et sur la profondeur du Bassin. il est donc de la plus grande importance de connaître la cause qui retarde et qui empêcherait l'accouchement puisque la mesure a souvent fait avoir recours à des instruments qui en pareille circonstance n'ont jamais été d'un grand secours sans en courir des grandes risques, tandis qu'avec des moyens bien plus simples, on auroit terminé l'accouchement. Les signes que nous venons de rapporter ne font que de, effets d'une cause profonde que nous nous font alors de connaître, sans vouloir nous égarer dans la science physique de l'obliquité. nous disons seulement que l'obliquité d'j dessus est la cause qui rend les accouchements difficiles quelque fois même impossibles à la mère, puisque dans cette mauvaise obliquité du corps de l'enfant et de la matrice les efforts sont dirigés de gauche à droite et font de l'entrée antérieure de la voûte supérieure, et par succession de temps sont présentes à la tête retardée qu'on observe depuis la simplification du menton, jusques au bassin. la tête présente alors un diamètre qui a au moins six pouces de hauteur, et qui par conséquent ne peut franchir aucune ouverture du Bassin puisque la plus grande, appaise à ~~la~~ quatre pouces dans son grand diamètre. une pareille disproportion des diamètres de la tête (qui en pareille circonstance augmentent de hauteur à l'exception du perpendiculaire) avec ceux des détroits du Bassin parait prouver d'immobilité de la posture. de même que l'obliquité du corps de l'enfant et du fond de la matrice du même côté a dû empêcher parait en être la cause. l'observation vient à l'appui de mon opinion. —

17 - L'année 1771 au mois de mai je fus appelée par une sage femme de paris pour
- aller voir une femme en travail qui restoit près du mont St hilaise. La sage femme
- qui avoit passé deux jours et une nuit auprès de la malade qui souffroit de douleurs
- considérables fut que la souffrance qui lui avoit paru se terminer a tout instant,
- étoit retardée par une bouffissure considérable dont la malade étoit atteinte
- depuis le dos des pieds jusques aux anches. arrivée auprès d'elle je examinai,
- j'aperceus son ventre fort blé du côté gauche, le qui étoit d'une forme l'estre bien
- observée sur deux fort douloureux, la femme sans situation n'y pouvant
- rien souffrir dessus. j'examinai ensuite le qui se passoit du côté de l'intérieur.
- Les eaux s'étoient élévées depuis long temps, la tête avoit franchi l'orifice
- de la matrice, elle étoit descendue dans l'excavation du petit Bassin et
- fortement appliquée sur le détroit inférieur. la tumefaction du cuir chevelu
- m'indiqua de rebours les caractères qui font distinguer la présence de
- l'ovale supérieur et la situation, l'un fut que portant mon doigt du côté droit
- de la mère, que j'aperceus au touché des yeux et du nez de l'enfant qui étoient
- ~~les~~ bouffis par la compression. la direction du nez avec la situation des yeux
- l'un en devant et l'autre en arrière me suffirent pour me convaincre de
- la position dans laquelle je trouvois l'enfant, position qui n'étoit pas telle
- dans le commencement du travail, la sage femme m'ayant assuré qu'elle
- avoit bien reconnu l'ovale supérieur se présenter dans une bonne situation,
- qui n'avoit changé que par l'obliquité de la matrice étoit du même
- côté oblique. assuré du fait, je promis à la femme qu'elle seroit bientôt
- délivrée pourvu qu'elle voulut changer de position, et me permit de le qui
- seroit nécessaire. j'eus la confiance de la lui faire toucher sur le côté droit et
- de jeter en même temps le corps de l'enfant et de la matrice de gauche à droit
- pour faire descendre au fond de la matrice le fœtus du Bassin de sorte
- qu'elle se trouvoit par cette manœuvre réduite dans l'obliquité la plus

18. - Commune Elle fut tenue par la sage femme dans cette situation qui
 - Était bien douloureuse pour la malade. j'introduis ma main gauche
 - à plat sur la face de l'enfant et l'extension des doigts du côté du menton la
 - paume de la main sur le front de manière que la longueur de la face
 - répondait à la longueur de ma main dans cette situation je fis quelques efforts pour
 - faire remonter la face en appuyant ~~faiblement~~ fortement que du talon de la main sur
 - le front, et très faiblement avec la tête de la main, avec une que la contraction de la
 - matrice donnait. je me sententoir dix résistes le plus qu'il m'était possible, jeus par ce
 - moyen la douce satisfaction de sentir remonter la face dans les premières douleurs
 - qui devaient des plus en plus fortes la firent totalement remonter et ~~descendit~~ ^{se souleva}
 - et descendit le juret qui dans un instant de deux ou trois douleurs fut vers l'arcade du pubis
 - et partit presque tout de suite sans que la souffisance des grandes lèvres fit de moindre
 - obstacle. Cet approuchement arriva heureux que prompt, malgré que la femme eut bien
 - souffert, ne se seroit certainement point terminée avec autant d'avantage, puisque
 - l'enfant seut et la mère, si je n'eusse connu la cause de la difficulté, ou si j'eusse
 - eu recours aux instrumens. avec peine on eut placé le forceps, peut-être même sans
 - aucun fruit si au préalable on n'avoit fait remonter la face. Le levier de tonoiseau
 - eut peut-être été de quelque faible secours pour l'enfant, très long très pénible pour
 - l'opérateur, et en pareille circonstance très dangereux pour la mère. quelle étoit
 - donc la ressource qui restoit? fallait-il aller chercher des pieds de l'enfant?
 - il n'étoit pas possible, fallait-il avoir recours à ces instrumens meurtriers sur lesquels
 - des gens toutes nos provinces gémissent? Cette ressource n'étoit ni dans mon
 - caractère, ni dans le peu de lumière que j'ai pu recevoir sur les ^{pratiques} ~~manières~~ des approuchemens
 - dans des cas de pareille nature. je pourrois citer une autre observation d'une autre
 - femme que j'approuchai, qui prouveroit encore mon assertion. j'aurai autant de plaisir
 - de produire celle de mon ami, qui en a lui-même de glorieuse dans la gazette de
 - l'autre du mois de mars année 1775. Mr. Lapras article de montauban.
 - il n'y a pas long temps, dit il, qu'elle dans la campagne par une personne qui
 - y exercoit l'art des approuchemens. pour secourir une femme qui étoit en travail de
 - son premier enfant, depuis trois jours et deux nuits, je la trouvais armée d'un crochet
 - instrument meurtrier, le seul cependant qui soit usité dans une étendue immense

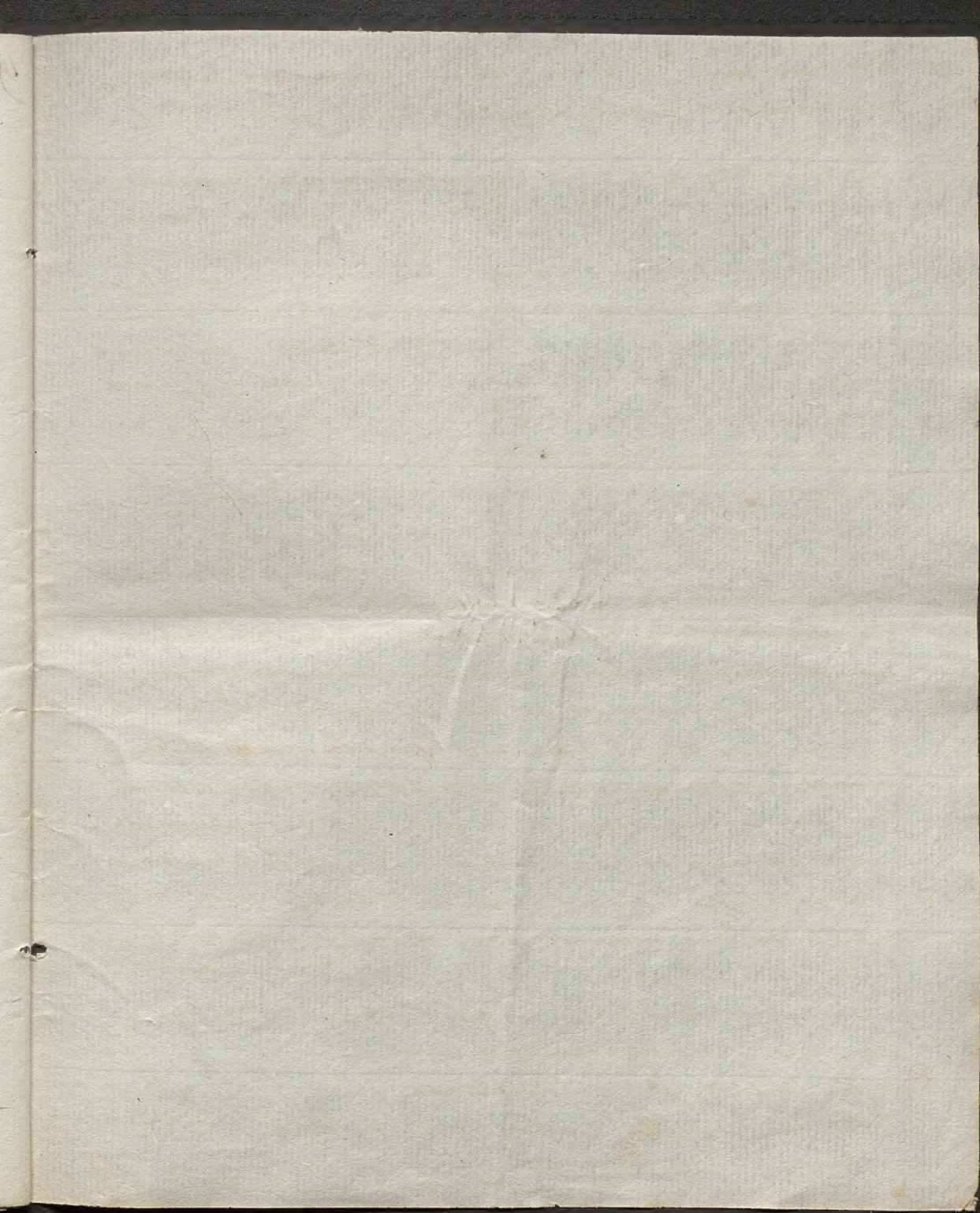
19 - de plus, il étoit prêt à se mettre à l'ouvrage, si je ne fusse arrivée à propos pour arrêter
- son bras homicide. je vitais la victime abattue par la fatigue. son ventre étoit
- presque maternel, la ligne de direction de la matrice étoit inclinée de gauche à droit
- sur l'axe du Bassin; le tète de l'enfant avoit franchi le détroit supérieur, l'os pubis
- postérieur et supérieur regardant de côté droit de la mère; la future sagittale étoit
- encore presque parallèle à un des diamètres obliques. bien loin des idées de travail,
- j'ordonnai qu'on donnât deux remèdes emolliens à cette femme, qu'on appliquât
- sur son ventre la main de la dissection, et qu'on lui fit prendre un Bouillon. les
- douleurs s'apaisèrent bientôt, et le puerperal ne tarda pas à paraître. je profitai de ce calme
- pour expliquer à la personne qui devoit s'approcher, les causes qui avoient tant retardé
- l'accouchement. les principales me parurent être l'obliquité de la matrice, et la position
- de l'enfant, et l'âge de la mère, en disant aussi que celle se délivrerait seule.
- je l'embrassai surtout après lui avoir donné quelques conseils avec une gentillesse de mère,
- il ayant tout à l'heure de la part de qui fait ordinairement des travaux longs et pénibles.
- j'ai depuis continué hautement, que le chirurgien étoit parti une heure après moi,
- et que la femme avoit accouché d'un gros enfant qui vit en force, mais que faute
- de secours elle étoit morte étranglée dans son sang. Et basée de mes prédictions, la
- personne m'avoua ingénument que dans toutes les espèces de travaux, persuadée que
- la part de la mère, et celle de son fruit la étoient une seule inséparable, il avoit
- toujours employé l'instrument fatal. Elle porta même son ingénuité, jusqu'à me dire
- qu'elle avoit été fort surprise d'avoir arraché par cette détestable manœuvre un enfant
- plein de vie, de hasard ayant sondé son instrument sur les os illicites avec ferme pour
- résister à la déchirure du frane. hautement fait en force mention d'une jeune femme
- qui avoit impitoyablement déchiré par le funeste moyen un enfant et sa jeune mère.
- hautement avoit peu rendu son observation instructive, si l'on n'eût vu des moyens propres à
- l'accouchement qui en se terminant plutôt ne se pas exposer la mère à des faiblesses qui
- après l'issue de l'enfant sont toujours suivies de pertes qui les entraînent si on n'a
- pas le soin de rappeler par des manipulations sur le ventre la contraction de la matrice.
- Connaisant que l'obliquité de la matrice et de l'enfant étoient la cause qui retardoit

20 *Assouchement pourquoy s'arister a des petits moyens, et ne pas aller au but. prevoyant les suites dangereuses, pourquoy abandonner la femme a un ignorant qui perira ses jours.*

des faits de semblable nature ne sont que trop multipliés on ne peut les présenter a l'academie que en lui offrant des nouveaux griefs qui dont souvent faite genir sur les malheureux, son indulgence ne pouvant lui permettre de seir toutes les coupables. on n'hazarde rien de dire que l'aveugle préjugé du public des poses a des maux réels pour ne vouloir chercher des ressources chez des personnes d'un mérite qu'on se flatte même d'ignorer; a quelles prétentions ne devoit il point s'attendre a hauteur de l'observation dans la province sur la partie des assouchemens qu'il fournit pas parfaitement. si le mérite prevalet personne ne peut pas résister a lui donner sa confiance que l'ignorance sans distinction du mérite a seulement pourvet.

nous reconnons donc que l'obliquité de la matrice et de l'enfant est stérile et nuisable pour que les femmes assouchent facilement. toutes des fois que le fonds de la matrice, et l'extremite inferieure du tronc de l'enfant sont obliques du côté opposés a l'obliquité de la matrice sera bonne. si l'obliquité du fonds de la matrice, et celle de la partie inferieure du tronc de l'enfant est du même côté a l'obliquité de la matrice sera toujours très dangereuse tant pour la mere que pour l'enfant. nous n'avons rien négligé pour établir des signes qui puissent faire reconnaître les deux états, dont le premier doit s'appuyer des praticiens et des desabusés des nombreux moyens prescrits par les auteurs. dans le second nous avons fait de notre mieux pour ne pas donner des moyens extrêmes a des petits maux. je me suis rapproché de plus qu'il m'a été possible de suivre exactement la nature dans ses heurieuses operations, en reduisant la mauvaise situation de la matrice et de l'enfant en une bonne comme je l'ai détaillé dans ma seconde observation. heurieux si par elle et par tous les soins que j'ai pu donner a ce memoire je puis convaincre l'academie du veris que j'ai de plusieurs des vues qui tendent toutes a la conservation du genre humain.

*du 3 xbre 1775 Memoire sur des assouchemens
a l'academie de chirurgie de paris par pierre lezamaison m^{re} de l'art
En chirurgie de la ville d'agès.*



[Faint, illegible handwriting throughout the page, likely bleed-through from the reverse side. The text is arranged in several paragraphs, with some lines appearing more distinct than others. A prominent horizontal crease is visible across the middle of the page.]